



René Dallaire rêve de prendre le large avec tous ses semblables

par RÉAL BOUVIER

Après avoir convaincu la société qu'elles voulaient et pouvaient elles aussi se déplacer et jouir de la vie, les personnes handicapées du Québec dont la mobilité est réduite ont franchi un grand pas depuis deux ans.

Tout en poursuivant leur bataille pour ne pas se buter aux chaînes de trottoir et avoir accès aux lieux publics, les paraplégiques et tétraplégiques peuvent maintenant faire de la voile.

Ce sport longtemps réservé à une petite élite de privilégiés leur est maintenant accessible grâce à la détermination d'un d'entre eux, René Dallaire. Quelques paraplégiques ont fait ou font encore de la voile. On se souviendra entre autres des Leblanc qui voguaient à bord du *Lady Susan* sur le lac des Deux-Montagnes. Mais qui aurait pensé qu'un jour la voile serait aussi accessible aux tétraplégiques qui ne peuvent se servir ni de leurs jambes, ni de leurs bras ?

René Dallaire, skieur émérite, n'a que 19 ans quand il perd le contrôle et percute un arbre dans une descente. Ses rêves de participer à la Coupe du Monde viennent de s'effondrer au pied de cet arbre. Ses vertèbres cervicales sont fracturées. Depuis, privé de l'usage de ses quatre membres, il est confiné à son fauteuil roulant électrique qui aurait pu demeurer son seul univers.

Sa détermination lui a permis d'obtenir un MBA et son CA et il est aujourd'hui administrateur à l'Institut de réadaptation de

Montréal. Sa chaise à contrôle céphalique constitue autant son bureau que son mode de déplacement. Elle est équipée d'un téléphone cellulaire, d'un agenda électronique et de tout ce qu'il faut pour travailler. Il manie tous ces instruments avec une tige qu'il prend dans sa bouche avec laquelle il signe ses lettres, appuie sur les touches de son ordinateur ou de son téléphone. Mais jamais ce gars de montagne n'avait pensé qu'il se retrouverait un jour à la barre d'un voilier qu'il manoeuvrerait avec sa bouche. À 44 ans, ses espoirs de faire du sport étaient minces.

En février 1994, il reçoit un appel de Vancouver. Sam Sullivan, lui aussi cloué à un fauteuil roulant et victime d'un accident de ski, lui propose de venir essayer un voilier pour tétraplégique. N'ayant jamais mis les pieds sur un voilier, même avant son accident, Dallaire est sceptique.

Sullivan insiste et lui raconte l'histoire. Toute cette aventure a commencé lorsque Rick Hanson, un athlète qui a traversé le Canada en fauteuil roulant en 1987, a reçu un cadeau de la première ministre britannique Margaret Thatcher pour le féliciter de son courage. La dame de fer lui fit don d'un

petit voilier de 15 pieds adapté aux handicapés et baptisé *Iron Lady*. Malgré qu'il en soit très fier, Hanson le « road runner » ne sait trop que faire de ce cadeau royal.

Il l'expédie au Canada et le donne à la Disabled Sailing Association de la Colombie-Britannique (l'association de voile pour handicapés). Le Sunbird est certes un beau petit bateau, mais il est compliqué. Sullivan, conseiller de la ville de Vancouver est aussi président de la DSA et connaît bien Don Martin, qui est alors commodore du Royal Vancouver Yacht Club. Martin est aussi designer, il construit des voiliers et a même coaché les équipages canadiens qui ont relevé le défi de la Coupe de l'America. Ce n'est pas le dernier venu dans le domaine.

Sullivan veut que Dallaire participe à la Coupe Mobilité pour handicapés à Vancouver. René Dallaire veut bien y aller, mais il a besoin de quelqu'un pour l'accompagner. Le hasard lui fait rencontrer Jean-Michel Lattaro, moniteur de voile au parc de l'île Notre-Dame, à Montréal. Lattaro s'enthousiasme du projet et quelques jours plus tard les deux gaillards s'envolent pour Vancouver.

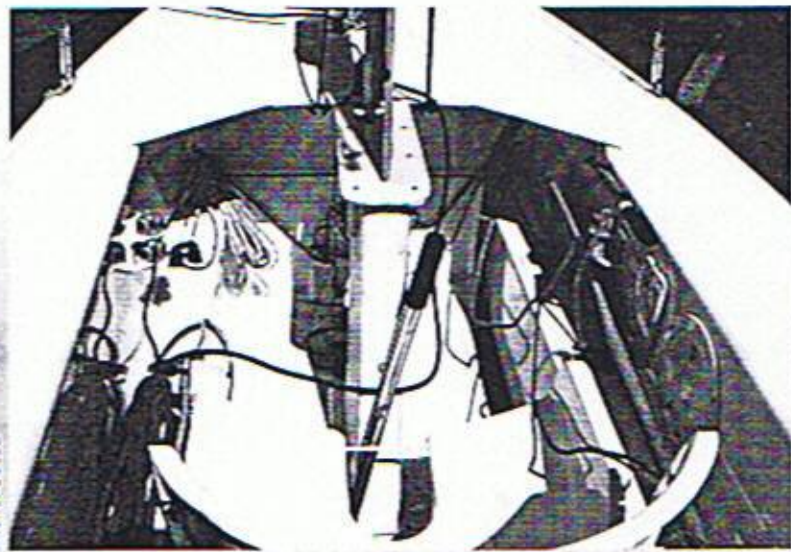
Ils y découvrent le Sunbird, un mono-place de 15 pieds, conçu en Grande-Bretagne, muni d'une quille rétractable lestée d'un bulbe de 250 livres. C'est ce bateau que Mme Thatcher a donné à Hanson qui a fait des petits. Il en existe actuellement 16 sur la côte ouest et un au Québec. La version pour paraplégiques qui peuvent se servir de leurs bras se barre avec un manche à balai. Le Martin 16, la version améliorée pour tétraplégiques, appelée le « sip and puff », que le chantier de Don Martin a mis au point, se manoeuvre avec un tube que le barreur porte à sa bouche. Il aspire ou souffle pour aller à bâbord ou à tribord, il mord le tube et ces deux mêmes actions bordent ou choquent les voiles.

«Le premier jour, j'ai vécu une sensation de liberté extraordinaire.» avoue René Dallaire. Avec Jean-Michel qui lui inculque les rudiments et peut reprendre manuellement le contrôle à distance, René se classe bon dernier sur 15 à la première régate. Le deuxième jour, il gagne trois places. Le troisième jour, il est sixième et le dernier jour, il termine la régate en troisième position.

La joie de vivre, l'aspect social et l'atmosphère du club de voile avaient séduit René Dallaire. À un tel point qu'il rentre à Montréal avec la ferme intention de développer un programme de voile pour handicapés. Les gens de Vancouver ont prêté un Sunbird à René Dallaire et à Jean-Michel Lattaro et au cours de juillet, le bateau attire au parc des Îles plusieurs handicapés.



Le Martin est conçu pour les gens à mobilité réduite. Sur la photo du bas, on remarque le manche à balai qui sert de barre. À noter également le retour de tous les réglages à proximité du barreur.



Michel Sacco

René Dallaire et Jean-Michel Lattaro ont ensuite fondé l'Association québécoise de voile adaptée, aujourd'hui officiellement reconnue par la Fédération de voile du Québec. L'été dernier, avec l'aide de commanditaires, quatre Québécois ont pu participer à la Coupe Mobilité à Vancouver, une cinquantaine de personnes handicapées ont pu faire l'essai du Sunbird et du Martin au Lac Beauport et à Pointe-Claire. Le Club de Yacht de Pointe-Claire a d'ailleurs accepté de devenir l'hôte permanent de l'AQVA dans la région montréalaise, tandis que le club nautique du lac Beauport s'active de son côté pour recueillir des fonds dans la région de Québec. L'équipe d'instructeurs a aussi visité Hudson, Drummondville, Trois-Rivières, Aylmer, Mont-Tremblant et offert des soirées de démonstration.

Toutes ces activités ont jusqu'à maintenant été rendues possible grâce à l'apport d'une quinzaine de bénévoles (en particulier Fay Schipper et Denise Paquet) et des commanditaires.

René Dallaire et son équipe souhaitent doter le Québec d'une flottille de Sunbird et de Martin version paraplégique avec manche à balai en guise de barre et version tétraplégique avec soufflerie. Le seul hic: la version paraplégique coûte environ 20 000 \$ et la version avec soufflerie 10 000 \$ de plus. En Colombie-Britannique, les bateaux sont commandités par de grandes entreprises. C'est ce que René Dallaire veut faire ici pour permettre à une équipe québécoise d'aller décrocher la Coupe Mobilité à Vancouver.

Les lecteurs qui souhaitent aider l'AQVA peuvent faire parvenir leurs dons à la fédération de voile du Québec au 4545 Pierre de Coubertin, CP 1000, Succ. M. Montréal. HIV 3R2. On obtient des informations en correspondant au (514) 252 3097 ou par courrier électronique à : rdallaire@craph.org. **E**